

FRANCHESSE ■ Un éleveur investit 20.000 € pour chauffer sa maison au bois avec les haies de son exploitation

L'économie durable pour des économies

Terminé le fioul coûteux. Un agriculteur de Franchesse va utiliser les haies de son exploitation pour chauffer au bois sa maison... Ou comment recourir à l'économie durable pour, à l'arrière, faire des économies d'argent.

Antoine Delacou

C'est pareil pour tout le monde. Dès que l'hiver se pointe, la facture de chauffage, fioul, gaz ou électricité, grimpe en flèche et peut s'avérer très douloureuse. Gérard Vernis, lui, va utiliser une solution pratique pour éviter de saigner son budget.

Les adieux au fioul

Cet éleveur charolais installé à Franchesse va bientôt chauffer sa maison avec des plaquettes de bois issues des haies de son exploitation. D'accord, son projet va d'abord l'obliger à investir la coquette somme de 20.000 euros (de sa poche) pour s'équiper de la chaudière adéquate.

Mais il n'a vraiment pas l'impression de jeter l'argent par les fenêtres de sa ferme : « Bien au contrai-



ÉNERGIE. Pour gagner son autonomie énergétique en chauffage, Gérard Vernis va devoir constituer un stock de bois. Facile comme bonjour et gratuit pour lui, puisque cette matière première proviendra tout simplement des haies de son exploitation agricole. PHOTO PHILIPPE BIGARD

re, s'exclame t-il. Dans moins de dix ans, ma nouvelle installation sera largement amortie ! Car le chauffage au bois est nettement moins onéreux que le fioul que j'utilise actuellement. Les énergies fossiles sont de plus en plus coûteuses et, vu

qu'elles se raréfient, ça va devenir de pire en pire... Moi, j'ai décidé de dire stop à l'hémorragie ! » Pour gagner son autonomie énergétique en bois, Gérard Vernis va devoir constituer un stock. Facile comme bonjour et gratuit pour lui, puisque cette

matière première proviendra tout simplement des haies de son exploitation agricole : « Quand on a la chance d'avoir une telle ressource naturelle à sa disposition, il serait idiot de ne pas en profiter ! » La machine nécessaire pour tailler les haies et ob-

tenir le bois de chauffe sera prêtée, quant à elle, par la Cuma de l'Allier. L'agriculteur bourbonnais a aussi reçu le soutien précieux de la Mission haies Auvergne. Cette association nationale, rattachée à l'Union régionale des forêts d'Auvergne, lui a organisé un plan de gestion très précis.

« Ça me révolte de voir qu'on supprime les haies sans autre forme de procès. »

Grâce à ce programme rigoureux, Gérard Vernis sait exactement quelles haies il va devoir tailler, comment il va devoir les tailler et quand il va pouvoir les tailler : « L'objectif, c'est évidemment qu'elles poussent et qu'elles se renouvellent harmonieusement, explique-t-il. Je suis à fond dans une démarche d'environnement et d'économie durables... ».

Un grand saut dans l'économie durable voulu

pour faire des économies d'argent. Mais aussi pour affirmer sa fibre écologiste. Les haies, il y tient comme à la prunelle de ses yeux : « Elles constituent non seulement une importante réserve en bois, mais elles sont également indispensables à l'écosystème, à l'équilibre de la nature, à la richesse des sols et des sous-sols. Au lieu de les détruire, il faut absolument les valoriser ».

Lui constate pourtant avec amertume que le paysage bocager a tendance à disparaître à grande vitesse... À cause des pratiques de certains de ses confrères agriculteurs : « Ça me révolte de voir qu'ils arrachent les haies, qu'ils les suppriment définitivement sans autre forme de procès pour faciliter leur travail dans les champs ».

Gérard Vernis, lui, c'est sûr, ne se chauffe pas de ce bois-là. ■

➔ Pratique. Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de l'Allier a organisé la visite de l'exploitation de Gérard Vernis, à Franchesse, dans le cadre de la semaine nationale Agricultures et Paysages.